

Medjugorje : éléments de discernement

par Stjepan KUSAR,* Genève

Qui n'a pas entendu parler de Medjugorje, la bourgade aux innombrables apparitions ? L'Eglise catholique reste très réticente face au phénomène et, au cours de sa visite en Bosnie-Herzégovine, le pape, pèlerin habituel des cités mariales, ne se rendra pas à Medjugorje. Même si de nombreuses personnes en reviennent bouleversées par une expérience de piété, le caractère surnaturel des «apparitions» n'est pas prouvé. Un éminent théologien croate propose une analyse des faits et des éléments de discernements.

Notre époque semble très propice à toutes sortes de manifestations de l'individualisme, surtout de l'individualisme religieux qui échappe au contrôle des religions institutionnelles et de leurs autorités. On constate en même temps un véritable engouement pour les grands rassemblements, où se retrouvent des personnes en quête d'expériences extraordinaires, capables de changer le cadre de leur vie quotidienne, de leur faire oublier les contraintes de la vie professionnelle et la précarité de leur situation existentielle.

L'incroyance pratique et diverses formes d'athéisme côtoient une recherche forcenée du mystère. La force qui affronte l'athéisme n'est pas tellement l'opposition raisonnée de la foi, qu'une crédulité avide de signes, de miracles, de visions et de phénomènes à la limite de la magie.

Ce cadre aide à comprendre le phénomène de Medjugorje - une petite bourgade en Bosnie et Herzégovine - où, selon ce qu'affirment les «voyants» et les franciscains locaux, des «apparitions» régulières de Marie (appelée *Gospa*, c'est-à-dire Notre Dame) ont lieu depuis presque 22 ans.

Les «voyants» qui ont vu *Gospa* pour la première fois le 24 juin 1981 étaient, à

l'époque, des enfants entre 10 et 16 ans (quatre filles et deux garçons). Depuis cette date, ils l'ont vue, d'après leurs dires, presque chaque jour, en différents lieux et à des rythmes divers ; ils ont reçu des «messages» de *Gospa* et les révélations d'au moins dix «secrets» qui seront divulgués quand *Gospa* le voudra.

Actuellement, il y a deux «voyants» de plus, une deuxième génération, qui ont des «visions» plus individuelles et intimes «dans le cœur». Certains des «voyants» de la première génération ont même vu le paradis, le purgatoire et l'enfer.

Celui qui était à l'époque le curé du lieu, le Père Jozo Zovko, a affirmé avoir eu lui-même des «apparitions» de *Gospa*, deux mois après le début de celles aux enfants, alors qu'il était emprisonné pour cause de «propagande subversive». Au Père Zovko a succédé le Père Tomislav Vlastic, membre du renouveau charismatique catholique (le Père Zovko en était aussi proche) et ami du Père Emiliano Tardif, un prêtre canadien, Missionnaire du Sacré-Cœur et «guérisseur».

* L'auteur a été professeur de théologie dogmatique à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Zagreb.

Jusqu'en 1984, les «apparitions» ont eu lieu dans la sacristie de l'église paroissiale, mais quand l'évêque de Mostar, Mgr Pavao Zanic, eut interdit l'utilisation des locaux de l'église pour les «apparitions», *Gospa* est «apparue» au domicile des voyants ou pendant des voyages en train ; mais le lieu privilégié de ces apparitions semble être une pièce de la cure, dans laquelle on laisse entrer jusqu'à 20 personnes, toujours choisies par l'un des franciscains. A côté des Pères Zovko et Vlasic, on trouve le Père Slavko Barbaric, le plus connu des franciscains qui «gèrent» les «apparitions» et la diffusion des «messages» ; d'autres encore leur ont succédé.

Pendant ces 22 années, plus de 20 millions de personnes se sont rendues à Medjugorje. Parmi elles, des prêtres, des évêques et même des cardinaux - tous affirmant y venir à titre strictement privé.

Entre temps, tout ce qui s'est passé à Medjugorje et autour de Medjugorje est devenu un embrouillamini inextricable de contradictions, de messages, de signes, de chantages, de secrets, de suggestions, de miracles, d'argent - le tout mêlé à des expressions du sentiment nationaliste croate. Mais plus grave encore est le conflit qui oppose les franciscains d'Herzégovine à l'évêque du diocèse de Mostar au sujet des paroisses qui, conformément au décret de Paul VI *Romanis Pontificibus*, devraient être rendues au clergé diocésain.

Puisque c'est dans ce contexte conflictuel qu'ont débuté les «apparitions» de *Gospa*, il faut examiner d'abord le comportement des franciscains, ensuite seulement les «messages», la personnalité et le comportement des «voyants».

Un certain nombre de franciscains de la Province s'opposent farouchement au décret de Paul VI avec, comme conséquence de leur désobéissance et du désordre qui s'ensuit, de nombreuses suspensions *a divinis* et des expulsions de l'Ordre franciscain. Malgré tout, les religieux



Le Père Zovko (à gauche) au début de l'affaire, avec le curé de Fatima.

concernés ont continué à occuper certaines paroisses. En mai 2001, des rebelles ont même invité un «évêque» dont l'ordination n'était pas valide, ex-membre de l'Eglise catholique chrétienne, à venir administrer le sacrement de la confirmation à plusieurs centaines d'enfants.

Au début des années '80, des confirmations invalides avaient déjà eu lieu dans des paroisses administrées par les franciscains. Il faut par ailleurs se souvenir qu'en 1980, l'évêque de Mostar était intervenu en suspendant *a divinis* deux franciscains pour cause de désobéissance. C'est précisément dans ce contexte que les «apparitions» de *Gospa* ont commencé, pour donner, dit-on, plus de poids et de force aux franciscains contre l'évêque. Une fois au moins, Vicka, la leader des «voyants», a dit que *Gospa* aurait pris la défense des deux religieux suspendus en déclarant leur innocence et l'erreur de l'évêque.

Le Ministre général de l'Ordre des franciscains, le Père Hermann Schalück, est intervenu à plusieurs reprises en insistant sur la mise à exécution du décret du pape, mais apparemment sans succès. Le conflit s'envenime malheureusement toujours plus et continue à faire rage après la venue du nouvel évêque, Mgr Ratko Peric.

Les «messages» et les «voyants»

Si l'on considère que les Evangiles présentent la mère de Jésus comme une femme silencieuse et humble, on peut s'étonner du fait qu'à Medjugorje elle soit «apparue» si souvent et ait dispensé d'innombrables «messages». Avant leur publication, les «messages» passent par les mains des franciscains locaux. Combien y en a-t-il et quel est le rapport exact avec le nombre des «apparitions» ? Il est nécessaire de confronter tout cela à la révélation biblique et à l'enseignement de l'Eglise. En effet, il y a des contradictions entre ce que *Gospa* a prétendument communiqué à Vicka, par exemple lorsqu'elle lui a fait le récit de sa «vraie vie», et ce qu'en disent les Evangiles. Quant aux «secrets» révélés, on n'en connaît pas le nombre exact et encore moins le contenu.

Les «messages» de paix et de grâce, ceux qui concernent le jeûne ou la prière, la charité ou la nécessité de faire pénitence coïncident par ailleurs avec ce que dit la révélation biblique et l'enseignement de l'Eglise. Quant aux «fruits spirituels», on peut en cueillir à Medjugorje comme dans n'importe quelle église où l'on entre pour prier Dieu avec foi, où l'on se confesse et se repent de ses péchés et où l'on reçoit la Sainte Communion ; ils dépendent de la foi des croyants et de l'action de Dieu, et non des «apparitions».

Aucune des prétendues «guérisons» n'a jamais été approuvée. Le Bureau médical de Lourdes a refusé de se prononcer au sujet des dossiers qui lui ont été remis ; il les a renvoyés à Medjugorje.

Quant aux millions de gens qui se rendent à Medjugorje, personne ne peut le leur interdire aussi longtemps qu'il n'est pas prouvé que les «apparitions» sont fausses. Du moment qu'il n'y a pas encore eu de déclaration qui aille dans ce sens, chacun peut agir comme il l'entend, mais il n'est pas possible d'organiser des pèlerinages officiels sous la direction d'un évêque ou d'un prêtre, car cela équivaldrait à une sorte d'approbation canonique des événements de Medjugorje, alors que l'Eglise les examine encore. Les prêtres ne peuvent qu'accompagner des voyages organisés par des laïcs, pour y confesser et célébrer la messe. C'est un compromis, mais on ignore dans quelle mesure il est toujours bien expliqué à ceux qui se rendent sur les lieux.

En parlant des «voyants» de *Gospa* à Medjugorje, on souligne toujours leur normalité. Il s'agit d'exclure tout soupçon que les «apparitions» puissent être produites par des troubles mentaux. Mais la santé d'esprit et la sincérité subjective des «voyants» ne prouvent pas la vérité objective de leurs «visions». En effet, on les a soumis à des tests et à des examens médicaux et psychologiques au moins quatre fois, même pendant des «apparitions». On a constaté une transe extatique, mais on ne peut pas exclure des phénomènes de médiumnité de groupe et des pouvoirs paranormaux engendrés par une altération de la conscience des «voyants».

Il reste aussi à examiner de plus près la relation qui peut exister entre les «voyants» de Medjugorje, guidés par des franciscains très proches du renouveau charismatique, et des phénomènes similaires et, plus généralement, les pratiques de prière en vigueur chez les charismatiques.

Positions officielles

L'évêque de Mostar Mgr Peric, comme déjà son prédécesseur Mgr Zanic, ne reconnaît pas l'authenticité des «apparitions».

En 1987, le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Joseph Ratzinger, a confié l'étude des événements à la Conférence des évêques yougoslaves. Le 10 avril 1991, sur la base des travaux d'une commission d'experts, les évêques d'ex-Yougoslavie ont déclaré : « Sur le fondement des recherches effectuées jusqu'à présent, on ne peut pas affirmer le caractère surnaturel de ces apparitions ou révélations. » Cette conclusion est devenue la base pour tous les propos officiels succédant concernant les « apparitions ».

Actuellement, après la chute de l'ex-Yougoslavie, une commission d'experts a été constituée sous la responsabilité de la Conférence des évêques de Bosnie et Herzégovine, pour examiner tout ce qui s'est passé à Medjugorje durant les dix dernières années. A ce propos, il faut relever la position du cardinal Vinko Puljic, archevêque de Sarajevo, qui affirme qu'aucune déclaration officielle sur l'authenticité des « apparitions » ne sera faite avant l'arrêt des « apparitions ». D'autre part, il déclare à titre personnel ne pas croire à *Gospa* qui parle contre l'Eglise et contre l'Ecriture.

Connaissant la dévotion mariale du pape actuel, on n'a pas manqué de le mêler à l'affaire. Le Père Zovko, par exemple, a affirmé que le pape encourage les voyants et lui a attribué ces paroles : « Courage, je suis avec vous ». Et Mirjana, une des voyantes, déclare : « Wojtyla m'a dit que s'il n'était pas pape, il serait déjà à Medjugorje à confesser les gens. » La Congrégation pour la doctrine de la foi a démenti qu'il y ait eu une quelconque rencontre entre le pape et cette femme.

Médiatisation et... inertie

Après tout cela, que dire ? On constate un effrayant manque de sérénité au sujet des événements de Medjugorje. Très peu de personnes ont une connaissance suffisante de tous les éléments importants pour porter

un jugement. Celui-ci d'ailleurs ne saurait être conclusif tant que les « apparitions » continuent. Au vu de tous les enjeux (aussi financiers) de l'affaire et surtout du conflit entre les franciscains et l'évêque, il est difficile de croire à l'origine surnaturelle des « apparitions » et des « messages » de *Gospa*.

Entre-temps, Medjugorje s'est développé toujours plus comme un lieu de pèlerinage de renom mondial. Cette réputation est le fruit d'une médiatisation bien orchestrée par les partisans de Medjugorje partout dans le monde, surtout aux Etats-Unis et en Italie. Cette médiatisation et la soif d'expériences et de phénomènes extraordinaires ont « mondialisé » Medjugorje. Les voyants sont devenus des vedettes. Il n'y a là plus rien de ce que nous étions accoutumés à voir chez les voyants de Lourdes et de Fatima, qui ont vécu une vie retirée, loin de toute publicité.

Par-delà cette campagne médiatique, les voyants de Medjugorje s'avèrent être de fait des médiateurs de circonstance pour des « messages » qui prônent une piété mariale liée au milieu traditionnel et rural de l'Herzégovine, un milieu profondément marqué par l'esprit et l'engagement pastoral des franciscains, présents dans la région depuis des siècles.

La question semble désormais assez mûre pour être tranchée, mais les responsables des dicastères romains donnent l'impression de vouloir encore laisser les choses aller leur propre chemin : une attitude qui encourage les gens à accorder foi aux « apparitions » et aux autres phénomènes miraculeux. Certes, Rome se réserve d'intervenir, mais, comme bien souvent, la prudence canonique laisse tout simplement les choses dans l'état où elles se trouvent.

Face à un cas comme celui de Medjugorje, il suffit de se rappeler que nous sommes sauvés parce que Dieu nous regarde, et non parce que nous voyons Dieu, ou *Gospa*.

S. K.